

De nombreuses questions intéressant la Grande-Bretagne et ses dominions y furent discutées et traitées, les principales d'entre elles étant: la défense de l'empire et l'application par la Grande-Bretagne à ses dominions d'un traitement tarifaire préférentiel. Au point de vue canadien, le résultat de la conférence est résumé de la manière suivante, par l'un des délégués du Canada:

1. La position du Canada, dans ses relations avec l'empire y fut mieux définie et mieux comprise.
2. Le principe de l'égalité et de l'initiative indépendante dans les questions particulières à l'une des parties de l'empire y fut reconnu et affirmé, en même temps que la volonté de coopération dans les questions d'intérêt général.
3. Au point de vue du droit des dominions de conclure des traités, la situation fut éclaircie et, d'un accord unanime, l'on approuva la position prise par le gouvernement canadien depuis le traité de Versailles jusqu'au traité sur la pêche du flétan.
4. Pour la première fois l'Amirauté reconnut le principe de l'existence des marines militaires des dominions.
5. La responsabilité de chacune des parties de l'empire, en ce qui concerne sa propre défense, a été nettement affirmée.
6. Les mesures à prendre par chacun des dominions pour sa propre défense sont du ressort exclusif de son parlement.

Elections générales provinciales.—Les élections générales qui eurent lieu dans la province de Québec, le 5 février 1923, ramenèrent au pouvoir le parti libéral dirigé par le Premier Taschereau, avec 63 sièges sur 85; les conservateurs obtinrent 21 sièges et un travailliste fut également élu.

Dans la province d'Ontario, le gouvernement Drury fut défait aux élections générales du 25 juin 1923, le parti conservateur obtenant une majorité de 39 sièges sur tous les autres partis réunis. Son chef, l'Hon. G. Howard Ferguson devint premier ministre le 16 juillet.

Dans l'île du Prince-Edouard, l'élection générale du 26 juillet 1923 amena la chute du gouvernement libéral de l'Hon. John H. Bell, le parti conservateur conduit par J. D. Stewart, C.R., ayant conquis 26 sièges sur 30.

Aspect économique et financier des années 1922 et 1923.—La profonde réaction qui dura pendant toute l'année 1921 avait eu pour cause primordiale la baisse aussi forte qu'imprévue qui s'était manifestée depuis 1920 et l'incertitude dans laquelle se trouvaient les producteurs, craignant de ne pouvoir disposer de leurs denrées et marchandises à un prix rémunérateur.

Pendant les années 1922 et 1923, les prix de gros demeurèrent relativement stationnaires; une légère hausse survint même en 1923. Lorsque l'on se rendit compte que le mouvement de baisse était arrêté et que les prix avaient atteint un niveau à peu près stable, la confiance en l'avenir commença à renaître, les manufacturiers et autres producteurs se remirent à produire pour les marchés futurs. Au point de vue du travail, la situation s'améliora graduellement; au premier janvier 1922, 4,000 grandes manufactures n'employaient que 68.7 p.c. de la main-d'œuvre qu'elles occupaient en janvier 1920, c'est-à-dire au moment de la plus grande activité. Durant 1922, ce pourcentage remonta jusqu'à 87.7 p.c. en novembre et décembre; enfin, en juillet 1923 il atteignait 93.6 p.c. Les mines, les transports et le bâtiment employaient également plus d'ouvriers en 1922 et 1923 qu'en 1921; dans l'ensemble on peut dire qu'en 1922 et 1923 le pays est sorti du marasme de 1921. Toutefois, maintes difficultés n'étaient pas encore aplanies.